Création Tsemerys Déphasé(s)



TSEMERYS **DÉPHASÉ(S)**

Texte et mise en scène | Jean-Félix Milan

Public | Tout public

Site internet | tsemerys.fr

Durée | 75 minutes (1h15)



LE SPECTACLE



hez BEACOUR COMMUNICATION, tout semble sous contrôle : l'entreprise pilote la campagne présidentielle d'un candidat. Mais un matin, le responsable du projet s'effondre. Burn-out. Malaise. Silence gêné. L'incident révèle alors les dysfonctionnements d'un système où la productivité prime sur l'humain.

Peu à peu, les employés, broyés par des méthodes de management toxiques, osent briser le silence. Ils dénoncent l'insoutenable pression qu'ils subissent, le stress permanent, la course effrénée à la productivité.

La situation bascule encore lorsque l'une d'entre eux découvre l'inimaginable : BEACOUR exploite illégalement des données personnelles pour manipuler les décisions politiques et corrompre la démocratie.

Et au centre de cette spirale infernale, une silhouette inquiétante plane : un corbeau humanoïde, symbole implacable d'un capitalisme dévorant, prêt à tout pour protéger son empire.

Déphasé(s) est un thriller social entre comédie grinçante et dystopie ultraréaliste, où l'humour mordant se mêle à l'effroi d'une société en crise.

Extrait du texte Déphasé(s)

Aloïs - Solène, est-ce que je peux vous parler une minute?

Solène – J'ai pas le temps, là.

Aloïs – Écoutez! J'en peux plus. Je sens dans mon corps que ça explose. J'ai l'impression d'être un de ces pigeons qui vient s'écraser sur les vitres de l'immeuble. Vous savez les pigeons, ils volent, ils ont l'impression d'être libres. Ils volent toujours vers l'horizon, comme s'ils cherchaient à l'atteindre. Et un jour, PAF. Ils croyaient voler vers le soleil mais ce n'était que son reflet dans les vitres d'un immeuble grisâtre où travaillent des gens trop occupés pour faire attention à eux. Il y a quelques mois, j'étais un pigeon heureux. Et d'un coup je me suis pris une putain de vitre dans la gueule. Et depuis, je boite, j'ai une aile cassée. Je suis devenu un pigeon tout cabossé.

Solène – Écoutez, je comprends pas trop votre histoire de pigeon. Je vous ai dit qu'on parlerait de vos contrats cette semaine. Là j'ai vraiment pas le temps, un taxi m'attend.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE



Depuis plusieurs années, le burn-out est une réalité qui s'impose à tous : salariés, cadres, dirigeants. J'ai voulu transposer cette tension au théâtre, en explorant comment un système peut broyer les individus, les enfermant dans une boucle infernale où la performance devient une obsession.

Pourquoi sommes-nous tous pris dans cette spirale infernale? À quel moment l'humain disparaît-il derrière la rentabilité? Comment trouver un équilibre face à une machine qui broie les individus?

L'univers visuel du spectacle repose sur un décor épuré et glacé, inspiré des espaces de coworking et des bureaux aseptisés des multinationales. Le monde de Déphasé(s) oscille entre le rétrofuturisme et une vision cauchemardesque du monde de l'entreprise, où l'humain disparaît derrière la machine.

La mise en scène alterne entre des moments de réalisme brut et des passages chorégraphiés, où les corps expriment mieux que les mots la perte de repères et l'absurdité du travail à la chaîne. La lumière et la vidéo contribuent à cet effet, en plongeant les personnages dans des espaces tantôt oppressants, tantôt éclatés. L'humour est omniprésent, parfois absurde, comme un dernier refuge face au chaos.

Figure allégorique du capitalisme, le corbeau rôde, manipule, surveille, impose ses règles, incarnation du système dans toute sa froideur et son absurdité. Il n'a ni visage, ni émotion. Il est une présence oppressante, implacable.





SPÉCIFITÉS DE LA MISE EN SCÈNE

Fidèle à son travail artistique, Jean-Félix a créé un nouvel univers pour ce spectacle. Un univers **rétrofuturiste**, se rapprochant de la dystopie. Le mélange des disciplines qui fait l'identité de Tsemerys joue à nouveau pleinement son rôle dans cette histoire à la fois réaliste et étrange.

Scénographie et costumes

Le décor très épuré est inspiré des boutiques d'Apple qui a su imposer une marque visuelle forte avec leurs Applestore. Aujourd'hui, cet environnement épuré et lumineux a largement été repris par des grandes marques de produits technologiques ou de café, devenant un symbole de modernité et transformant des produits communs en produits de luxe.

L'espace est composé de trois zones de lino blanc brillant : un couloir-entrée très large, une zone accueil-comptoir et une zone bureau. Le dispositif laisse autant imaginer des espaces séparés qu'un open-space. La lumière permet de jouer avec ces différentes configurations.



L'entrée de l'entreprise est faite d'un rideau à lamelles découpé à même un pan du lino, ce qui permet de se réapproprier le code industriel de la porte lamelles. Le lino est suspendu à une perche à la manière d'un fond de studio photo, évoquant un endroit où l'on s'expose, lié au monde de la communication : le studio de photographie. Ainsi, les personnages font leur entrée comme sur le podium d'un défilé de mode. De part et d'autre de l'entrée sont appuyés des néons

de couleur fushia. Des plantes de même couleur montrent qu'on est dans un monde artificiel, où tout est factice. Au-dessus de l'entrée, l'enseigne de Béacour, dorée dans une typographie typée années 80.

A jardin le comptoir. A cour, le bureau de forme aérodynamique et en (faux) marbre, dans une esthétique chic des années 80. Les différents espaces sont totalement modulables.

Un espace salle d'attente, avec console en laiton doré et marbre, représente la machine à café du bureau, celle où les salariés peuvent avoir l'illusion d'être en pause.



Les costumes, au contraire, sont très colorés et inspirés par les défilés de mode des années 80/90 (matières plastiques, cuir, épaulettes, coiffures colorées) auxquels est ajoutée une touche futuriste par la présence de gadgets miniaturisés et d'éléments holographiques inspirés des univers cyberpunks. Ce monde à la fois strict et fantaisiste colle très bien au domaine de la communication qui sert de base à l'histoire de DÉPHASÉ(S).



Musique et création lumière

Le travail de la lumière et de la technique en général module le décor en fonction des besoins scéniques. Tantôt réaliste, tantôt fantasmagorique, l'éclairage crée des scènes apocalyptiques à l'aide de lâchers de plumes et de poussières, de stroboscopes et de machines à fumée. Une importance assumée se porte sur les contres, les rasants et les latéraux, tandis que la face reste plus discrète, voire absente, afin de jouer le plus possible sur la création d'ombres et la suggestion. La lumière et l'ambiance sonore forment un décor à part entière, plaçant les personnages dans des lieux fictifs qui leur permettent de s'évader, qu'il s'agisse de la tranquillité d'une chambre à coucher ou de l'espace de défouloir d'une boîte de nuit.

Les effets sonores différencient deux ambiances opposées : une première ambiance plutôt légère et enlevée, une deuxième beaucoup plus oppressante et lourde. Le spectacle glisse lentement de l'une à l'autre tout du long. Les sons utilisés s'inspirent des musiques électroniques des années 80 et des sons typiques du travail de bureau : porte d'ascenseur, clavier d'ordinateur, sonnerie de téléphone, tampons, photocopieuses... Tout contribue à donner naissance à un monde rétrofuturiste. Un univers proche du nôtre, qui mêle vieille technologie et gadgétisation ultra-moderne, formant un monde sans époque précise.

Le spectacle se ponctue de scènes visuelles et sonores, symboles du travail oppressant qui s'immisce dans la vie des personnages :

L'OUVERTURE : en guise d'introduction, une scène visuelle de danse contemporaine. On voit des salariés de bureau agir comme des machines d'usine. Une façon de faire comprendre que, même si l'intrigue se déroule dans un bureau, le problème

du stress et du burn-out touche tous les milieux professionnels, toutes les classes sociales.



INTROSPECTION: duo entre le personnage d'Aloïs et la femme de ménage, un personnage fictif, issu de son imagination, qui l'aide à mieux vivre son quotidien au bureau et à se rebeller contre la pression qu'il subit. L'ensemble de cette scène prend la forme d'un combat chorégraphié (mains et bâtons) entre les deux personnalités d'Aloïs.

L'ARRIVÉE DU CORBEAU: s l'univers de Déphasé(s), le capitalisme et la mondialisation, les lois de marché, se matérialisent sous la forme d'un corbeau humanoïde qui tient le monde entre ses pattes. Le Corbeau mène la danse, au sens figuré comme au sens propre. Son arrivée ralentit le cours du temps. Les personnages se déplacent au ralenti, car tout le monde reste plus lent que le capitalisme. Tout le monde doit s'adapter à lui. Enfin, il donne un concert, à la manière d'une rock star, où il fait danser les salariés devenus ses marionnettes.

LA TEMPÊTE DE PIGEONS: pendant tout le spectacle, on entend régulièrement des pigeons s'écraser contre les vitres de l'immeuble. Plus le temps avance, plus les salariés constatent que les pigeons adoptent un comportement étrange et cernent l'immeuble dans lequel ils travaillent. Les oiseaux finissent par envahir les bureaux et semer le chaos dans l'entreprise. Fumée, explosions flash, décrochage de projecteur, destruction du décor... Cette scène devient apocalyptique, à l'image des salariés enfermés psychologiquement et qui ne savent plus quoi faire pour échapper à l'aliénation de leur travail.



Direction d'acteur et fantasmagorie du burn out

Le jeu des comédiens oscille entre un jeu réaliste et un jeu très décalé, montrant les limites de ce monde fictif où chacun tente de renvoyer une image exagérément parfaite.

Un jeu décalé s'installe lors des scènes de vie que les personnages mettent en scène, à l'image de ce que nous faisons sur les réseaux sociaux : ils exagèrent leur bonheur, surjouent leurs actions pour leur donner plus d'importance qu'elles n'en ont, et cherchent parfois une complicité, un soutien du public, comme un like sur une photo Instagram.



Un jeu beaucoup plus réaliste émerge dans les moments de détresse ou de panique, lorsqu'une catastrophe survient et qu'il faut réagir. L'humanité refait irruption dans ces instants d'urgence. Ce sont également les moments où ils se retrouvent confrontés au surréel : l'irruption du corbeau humanoïde dans leur vie, l'explosion psychique d'un de leurs collègues, l'invasion de leur lieu de travail par une armée de pigeons en détresse.

Les entrées et sorties incessantes des personnages, qui traversent le plateau d'un pas rapide, renforcent cette idée d'activité permanente qui ne laisse aucune place à la réflexion calme.

Le stress des personnages se traduit par des formes artistiques qui permettent de mieux faire ressentir leur état d'esprit. La musique et la danse formaliseront cet état intérieur de manière poétique et dynamique. Ainsi, par la danse contemporaine, les personnages luttent contre l'explosion de leur corps, de leurs pensées, cherchant à échapper au confinement qui les oppresse.

Le burn-out, quant à lui, s'assimile à une maladie physique dont les victimes deviennent des êtres inanimés, incapables de bouger, de parler, de réfléchir. Ils se transforment en être creux, vidés.

SPÉCIFITÉS DE LA MISE EN SCÈNE

Le stress et l'humour comme fil conducteur

Chaque personnage de Déphasé(s) représente une forme de stress qui lui est propre. Ainsi, chaque spectateur peut se retrouver dans le vécu d'un ou de plusieurs d'entre eux. L'ambiance thriller de la pièce participe à la pression subie par les personnages. Toutefois, l'aspect comédie, très présent, permet de dédramatiser les situations et de chercher une solution au mal-être de chacun. Certains apprennent à maîtriser leurs angoisses, d'autres se laissent submerger.

Le docteur et conférencière Pénélope Restoy tient à soutenir ce spectacle. Grâce à sa formation spécialisée en gestion du stress et en prévention du burn-out, elle relit et analyse l'ensemble du texte de Déphasé(s) d'un point de vue médical, s'assurant ainsi de la crédibilité des personnages et de leurs pathologies psychologiques liées au stress et à l'angoisse.

Voici les différents personnages :

- la directrice (Héloïse Leveau)

Personnage redouté par ses salariés, elle est consciente qu'en étant une femme elle doit toujours justifier son poste et son succès. Elle subit des pressions des actionnaires et fait ce qu'elle estime nécessaire pour faire vivre son entreprise, même si elle est consciente d'être devenue un monstre pour la plupart des gens.

- le commercial déchu (Jean-Félix Milan)

Ce commercial a été mis de côté depuis quelque temps car il est moins performant. On ne lui fait pas confiance, notamment à cause de son alcoolisme, et n'a donc pas vraiment de travail, pas vraiment de tâche. Il finira par se reprendre en main grâce à une opportunité inattendue.



- la femme de ménage (Laétitia Paris)

Personnage imaginaire issu de l'esprit d'Aloïs, il est comme sa conscience, la petite voix dans sa tête qui le pousse à se calmer, à freiner l'alcool et à se battre contre le système qui l'écrase. Elle fait le ménage dans sa vie.

- la DRH (Julie Berlin-Sémon)

Prise en étau entre des salariés qui la détestent et une directrice dont elle n'aime pas les méthodes de management, la DRH a voué sa vie à l'entreprise. Aujourd'hui, elle est consciente des problèmes qui pèsent sur ses collègues et tente d'améliorer les choses. Elle-même en situation de stress permanent, elle tente de se calmer avec des anxiolytiques.



- le corbeau (Jean-Félix Milan)

Ce corbeau humain, personnage fantasmagorique, représente la mondialisation, le refus de l'échec, tout ce qu'il y a de plus mauvais dans le monde professionnel. Il est le seul à être au-dessus de la directrice et lui met la pression pour obtenir davantage de résultats pour les actionnaires.

- le nouveau commercial (François Gelay)

Nouvellement employé à BEACOUR COMMUNICATION, il va permettre de découvrir l'entreprise, de tisser des liens entre les personnages et apporter de l'humour dans le texte. Son stress n'est pas professionnel mais lié à sa vie personnelle : il vient de déménager suite à une rupture sentimentale et ne connait personne.

- l'agent d'accueil (Alissia Estève)

Elle est convaincue que rien ne fonctionnerait sans elle. Elle rentre de 4 jours d'arrêt maladie et constate que son agrafeuse a disparu. Elle va passer le spectacle à la rechercher, imprimer des avis de recherche... Elle ne supporte pas que quelqu'un entre sans s'annoncer. On DOIT passer par elle pour entrer dans l'entreprise. Elle est amoureuse du nouveau salarié. Un jour elle reçoit un SMS érotique anonyme et pense, à tort, qu'il s'agit de lui...

- l'analyste (Laétitia Paris)

Elle est mère de famille, et ne sait plus trop où donner de la tête, jusqu'à oublier sa fille dans la voiture. Elle stresse car elle est consciente de l'illégalité de l'activité de l'entreprise et hésite à jouer le rôle de lanceuse d'alerte. Elle sait qu'en faisant cela, elle perdra son travail et sa réputation.





Écriture / Mise en scène :

Jean-Félix Milan

Jeu:

Julie Berlin-Sémon Alissia Estève François Gelay Héloïse Leveau Jean-Félix Milan Laëtitia Paris

Musique:

Santiago Dolan

Costumes et coiffures:

Jean-Michel Ducloux

Chorégraphies:

Quentin Fieux

Création lumière:

Frédéric Bourset

Scénographie:

Anabel Strehaiano

Maquillage:

Maud Ardiet

Photos:

Guy Dardelet

Affiche:

Agence Noxe

Soutiens:

CCAS Saint-Romain au Mont d'Or MTRL - Mutuelle santé Théâtre Sous le Caillou - Lyon Théâtre de Bulles - Francheville ACM / Crédit Mutuel

TSEMERYS, UNE VISION ARTISTIQUE

En quelques mots...



Fondée en 2008 par Jean-Félix Milan, TSEMERYS explore des univers hybrides où se mêlent influences littéraires, cinématographiques et musicales. Chaque spectacle est conçu comme un voyage dans un monde singulier, où narration, travail corporel, musique et scénographie s'entrelacent pour former un ensemble cohérent et percutant.

Inspirée par le fantastique et le conte métaphorique, la compagnie tisse des visions oniriques qui éclairent des réalités contemporaines, questionnent notre rapport au monde et revisitent des faits passés. L'humour, souvent décalé, grinçant ou subtil, joue un rôle essentiel dans cette approche, apportant une distance critique et une touche d'irrévérence aux thématiques abordées.

Chaque création est une opportunité de renouvellement artistique : expérimenter de nouvelles techniques, intégrer des innovations technologiques, repousser les frontières de la mise en scène. TSEMERYS refuse l'immobilisme et revendique une identité forte, où chaque spectacle est une prise de position esthétique et narrative.

Depuis 2015, la compagnie développe également un répertoire jeune public, proposant des spectacles qui s'adressent à tous les âges, avec la même exigence artistique et le même souci du détail.

TSEMERYS, c'est une vision affirmée du théâtre : audacieuse, inventive et profondément ancrée dans son époque.

Quelques créations Tsemerys :

▶ Péplum (texte d'Amélie Nothomb, création soutenue par l'auteur et les Editions Albin Michel)

Voir extrait vidéo

▶ L'horloger (conte musical tout public, ambiance steampunk), 2017

Voir extrait vidéo

L'Odyssée (jeune public, ambiance cyberpunk), 2015

Voir extrait vidéo

Ronaldo et Juliette (tragicomédie merveilleuse), 2014

Voir extrait vidéo







Jean-Félix Milan auteur, metteur en scène, comédien (Aloïs / Le corbeau)

Jean-Félix entame sa carrière artistique avec la publication d'un recueil de nouvelles fantastiques (NOUVELLES DE L'OMBRE, éd. La Licorne) suivi du roman **LA PART DU MENSONGE**. Il explore ensuite le monde du spectacle en écrivant et mettant en scène RONALDO ET JULIETTE, une version déjantée du mythe shakespearien, qui marque la création de TSEMERYS en 2008.

Après un passage au **Zénith de Montpellier** avec un spectacle inspiré de «Peter Pan», Jean-Félix publie **TRAQUEE DANS LA NUIT** et réalise le court-métrage sur les addictions OVERDOSE. En 2016, le succès de son spectacle jeunesse cyberpunk **L'ODYSSEE** le pousse à créer LE SOLEIL DES INCAS, une création théâtrale inspirée de son voyage au Pérou, combinant musique andine et animation stop-motion.

En 2023, **Amélie Nothomb** et les Editions Albin Michel lui font confiance pour l'adaptation et la mise en scène du roman PEPLUM, dans un univers futuriste et cynique, proche de ses créations.

Auteur, comédien, metteur en scène, réalisateur et désormais chanteur, Jean-Félix publie deux EP («Ossature» et «Cicatrices», N2M Productions) explorant des mélodies sombres et oniriques à l'ambiance rock électro, accompagnées de vidéos originales. Parallèlement, il devient l'interprète du groupe de rock «Ouvert le Dimanche».

Profondément marquées par la littérature fantastique et l'univers du conte, les créations de Jean-Félix, qu'elles soient scéniques, musicales ou littéraires, cherchent avant tout à développer des univers spécifiques (steampunk, cyberpunk, rétrofuturiste, victorien...) pour éclairer les enjeux sociaux, humains et écologiques contemporains.

Passionné par **la recherche et l'expérimentation artistique**, il continue à développer l'univers TSEMERYS qui lui est propre, à l'image de sa dernière création sur le monde de l'entreprise et le burn out : DEPHASE(S).

Laetitia Paris comédienne (Emilie l'analyste / Songe)

Après une licence de Lettres Modernes option théâtre, Laetitia s'oriente vers le théâtre contemporain à travers diverses collaborations, notamment avec Gwendoline Soublin, Emilie Flacher (Cie Arnica) et Vincent Rouche (Cie du Moment).

Elle travaille régulièrement avec Le Lien Théâtre, jouant dans des fictions sur la thématique des violences en milieu scolaire. Active aussi dans l'audiovisuel, elle poursuit sa formation avec La Cie du Libre Acteur et apparaît dans le long-métrage Corps Étranger ainsi que dans la série Cassandre.





Julie Berlin-Semon comédienne (Solène la DRH)

D'abord traductrice-adaptatrice pour la télévision et Netflix, elle se forme comme comédienne à Acte 1 Lille, Bacchus Besançon, puis Myriade (Lyon), où elle devient professeure. En 2018, elle interprète Anathème de Roberto Alvim, qu'elle traduit avec son soutien.

Elle rejoint Tsemerys la même année, tout en se formant à la danse contemporaine.

François Gelay comédien (Valentin le nouveau commercial)

Formé à l'improvisation à la LILY, il rencontre Jean-Félix Milan en 2008 et collabore sur plusieurs projets (Peter Pan, Ronaldo et Juliette, Overdose, L'Odyssée). En 2011, il écrit et joue Une vie à gagner, un seulen-scène mêlant humour et introspection.

Passionné par le cinéma, il se forme au doublage en 2021 et réalise des vidéos humoristiques sur l'actualité.



Héloïse Leveau comédienne (Garance la directrice)

Comédienne, chanteuse et danseuse contemporaine, Héloïse Leveau débute sur la scène de l'Opéra de Nantes avant d'explorer diverses disciplines artistiques. Depuis le confinement, elle collabore avec la compagnie Per Umbram et joue dans plusieurs spectacles pluriartistiques (Et si les larmes adviennent, Apollon & Daphné et Caetera). Elle tourne également avec Éclat(s), pièce sur les guerres mondiales

Parallèlement, elle évolue dans l'audiovisuel et enseigne l'art dramatique. En 2024, elle rejoint Tsemerys pour Déphasé(s), un projet qui résonne avec ses engagements.

Alissia Estève comédienne (Brigitte de l'accueil)

Comédienne et chanteuse, elle se forme au théâtre au Cours Myriade après une licence en arts vivants.

Elle collabore avec Maud Ardiet sur plusieurs projets immersifs et itinérants (La Maison de Bernarda Alba).

Formée aux bases de la cascade au CUC Paris, elle rejoint une association de réalisateurs alternatifs. En 2013, elle intègre Tsemerys, puis les compagnies Anoukis et Paloma.

Elle est aussi la voix du trio musical andalou El Tío.



Santiago Dolan compositeur, instrumentiste

Compositeur et instrumentiste, il étudie à l'Université de Buenos Aires, puis intègre le master MAAAV à Lyon en 2011. Depuis 2015, il compose pour le cinéma et le théâtre.

En 2023, il signe la BO du film Puan, récompensée aux Sur Awards en Argentine.





Jean-Michel Ducloux costumier, coiffeur

Styliste de formation, il rejoint Tsemerys en 2017 comme coiffeur sur Les Chroniques santé de Bourgania, avant de créer les costumes de L'Horloger, avec son univers steampunk. Il collabore depuis sur la plupart des projets, inspiré par Alexander McQueen et Thierry Mugler.

Anabel Strehaiano scénographe

Diplômée en scénographie de l'Ensatt (2014), elle co-signe War and Breakfast de Jean-Pierre Vincent, puis réalise les scénographies d'Olivier Masson doit-il mourir ? et La Peur de François Hien.

Elle crée aussi des visuels pour des projets culturels, dont La Révolte des Canuts et les programmations de Strasbourg.également à répondre à des commandes graphiques en lien avec le spectacle vivant.





Quentin Fieux Chorégraphe

Formé en hip-hop, classique et contemporain (Désoblique, I.D. Lyon), il danse pour Yack Stories, De Fakto et la Compagnie émergente Arménienne, explorant la danse comme un langage émotionnel.

Chorégraphe pour Déphasé(s), il accompagne les artistes de Tsemerys dans l'interprétation et l'analyse du mouvement.



Durée : 80 minutes (1h20) **Dimension plateau mini :** 6m x 5m x 3m

Durée de montage : 2 services (8 heures)

Durée de démontage : 1 heure 30

Lumière:

console lumière 4 découpes 1Kw 14 PC 1Kw (dont 4 latéraux sur pied) 7 PAR 64 6 PAR LED 2 PAR 64 sans lampe (fournis par la Cie)

Son:

1 micro HF

Technique:

1 vidéoprojecteur (peut être fourni par la Cie) 1 machine à fumée (fournie par la Cie)

Contact régisseur :

Frédéric Bourset 0 6 83 71 66 42 frederic@bourset.fr

Autres:

Catering simple en loge

CALENDRIER DE TOURNÉE

24 janvier 2025 · Saint-Romain-au-Mont-d'Or

18 - 27 mars 2025 · Acte 2 Théâtre (Lyon - 69)















DÉPHASÉ(S)

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-FÉLIX MILAN

AVEC JULIE BERLIN-SÉMON | ALISSIA ESTÈVE | FRANÇOIS GELAY HÉLOÏSE LEVEAU | JEAN-FÉLIX MILAN | LAËTITIA PARIS

SCÉNOGRAPHIE ANABEL STREHAIANO

COSTUMES ET COIFFURES JEAN-MICHEL DUCLOUX

MUSIQUE SANTIAGO DOLAN I LUMIÈRE FRÉDÉRIC BOURSET

AVEC LE SOUTIEN DE MTRL (MUTUELLE SANTÉ) | CRÉDIT MUTUEL DU SUD EST | THÉÂTRE SOUS LE CAILLOU CCAS DE SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR



Tsemerys 59 Montée de la Grande Côte · 69001 · LYON

produit par:

Le Panda Roux Productions
12 bis Chemin de Germany · 69440 · MORNANT
SIRET 79749444000036 · APE 9002Z
licences PLATESV-R-2024-002516 / PLATESV-R-2024-002776



Retrouvez l'univers Tsemerys sur : ${\sf TSEMERYS.FR}$